

ÉTHIQUE ET ESTHÉTIQUE DU BAL TANGO BORDEAUX

Tango Bordeaux s'inscrit dans la tradition, se réfère au rite des bals traditionnels et se dédie principalement à la formation de nouveaux danseurs, afin d'alimenter les bals tango.

La richesse de cette discipline dépasse largement la technique d'une danse, elle constitue l'héritage d'une histoire, d'une créativité musicale, d'une recherche esthétique fondue dans un mouvement collectif d'intimités. Nous avons rédigé ce document pour fluidifier la transmission et le partage d'une tradition entre amateurs, débutants et spectateurs du Tango. Pour vous aider à vous comporter dans le bal, voici des repères et éléments indicatifs et relatifs, propositions et suggestions à votre disposition.

LA MUSIQUE :

TANDAS ET CORTINAS

Notre association s'inscrit dans le respect du rituel des bals tango.

TANDAS : Le bal tango est partagé en "Tandas", séries de 3 ou 4 morceaux du même style et même orchestre. L'ensemble des tandas constitue le bal tango appelé aussi la « milonga ».

CORTINAS : Ces tandas sont entrecoupées de "Cortinas" qui sont des coupures, intermèdes musicaux d'environ une minute permettant de libérer la piste pour changer de partenaire, se poser, se désaltérer puis se réinviter au cabécéo. Signature de la milonga par le ou la musicalisateur(trice), elle est facilement reconnaissable car, non dansante, elle ne fait pas partie du répertoire tango. A l'issue d'une tanda, dès que commence la cortina, les couples libèrent totalement la piste et se reconstituent autrement au moyen du cabécéo. Ce sont là des incontournables du tango argentin.

TANGOS, VALSES et MILONGAS

La milonga et la valse sont les deux danses petites soeurs du tango argentin :

La MILONGA, croisement du tango et des rythmes cubains, africains et sud américains, se caractérise par un rythme rapide, saccadé et un caractère ludique. Attention ,« milonga » désigne aussi le bal tango lui-même et le lieu où se déroule le bal. Le « milonguero » est celui qui fréquente le bal mais en particulier le danseur qui adopte le style « tango de salon », « del centro », style traditionnel, sensuel, fermé du couple en « pyramide ».

La VALSE argentine croisement du tango et de la valse européenne se caractérise par son trois temps , ses pas tournants et son caractère romantique.

ORCHESTAS TIPICAS

La « vieille garde » « guardia veja » des années 20, aura droit de cité avec Firpo et Canaro pour ses milongas remarquables, Tipica Victor... Puis les "Évolutionnistes" : Osvaldo Fresedo, Pedro Laurenz, Anibal Troilo... qui ouvrent l'âge d'or.

Les grands orchestres de « l'âge d'or » des années 35-50 structurent le bal tango pour leur musicalité et leur dansabilité : Juan D'Arienzo, "El rey del compas", Alfredo de Angelis, Osvaldo Pugliese, maestro des maestros, Carlos di Sarli, Rodolfo Biagi, Ricardo Tanturi, Enrique Rodriguez, Miguel Calo...

A noter les textes, la poésie servie par des voix de chanteurs fameux et émouvants comme Castillo pour Tanturi, Beron pour Calo, Etchague pour d'Arienzo, Medina pour Malerba, Moreno pour Enrique Rodriguez, Chanel et Moran pour Pugliese, etc.....A l'issue de chaque atelier débutant nous traduisons une de ces chansons poésies du tango.

Le tango contemporain, surtout instrumental, trouvera sa place avec la lignée pugliesienne avec l'Orchestra Tipica Impérial, Fernandez Fierro, Color Tango. Citons aussi Fervor de Buenos aires dans la lignée di sarlienne ou El arranque et Silencio.

Enfin quelques tangos Tango nuevo, électro et Neo Tango, quelques contemporains de belles voix de femmes en particulier, des anciens "canyengue", des grecs, turcs, tsiganes, français, métissés, électros ou percussions peuvent être cités et faire l'objet de tandas pour colorer le bal.

Ouvert par la cortina, traditionnellement le bal tango se termine, à l'issue des tandas, par deux cumparsitas et par les applaudissements pour le(a) musicalisateur(trice) de la soirée.

Exemple de structure d'une milonga composée de tandas et cortinas :

Sur 24 tangos : Deux tandas de 4 tangos, une de 3 ou 4 valse, à nouveau deux tandas tango, une tanda de 3 milongas (en été un peu moins de milongas qu'en hiver).

Sur une milonga de quatre heures et dans les tandas de tangos, structurées autour de l'âge d'or : une tanda de deux morceaux électros, une canyengue ou vieille garde, deux tandas d'orchestres typiques contemporains, une tanda d'exotiques ou de français.

ANNONCE DES ORCHESTRES

Tango Bordeaux a apporté mondialement une nouveauté et une contribution au bal tango. Il s'agit d'un classeur ouvert en direction du bal et des danseurs en recto ET en direction de la salle et des non danseurs en verso. Il indique l'orchestre de la tanda et nous le modifions pendant les cortinas afin d'annoncer la tanda à venir. Annonce sur l'écran si la salle est équipée. Ainsi les danseurs peuvent d'un simple coup d'œil vers la source musicale voir sur quel orchestre ils dansent et, dès la cortina, chacun peut voir choisir ses partenaires en fonction de l'orchestre à venir. Cette innovation a considérablement modifié le rapport au bal qui devient plus harmonieux et plus cultivé. C'est une révolution qui fait l'unanimité. Les danseurs s'intéressent aux musiques et dansent... mieux ! Idem lors des ateliers et pratiques pour aider les débutants... et les autres !

CULTURE ET MUSIQUE

Le bon danseur devient musicien et se comporte comme un des instruments de l'orchestre et les femmes apprécient alors de danser en musique.

La musique tango sublime les sensations du couple et attise la sensualité de la danse.

Le tango n'est pas seulement une danse. C'est une culture musicale, poétique, de comportement.

LA DANSE :

LE CABECEO

La danse est un rite pour les tangueros. L'invite est un élément essentiel .

Femmes et hommes sont à part égale dans l'invite au cabeceo!

L'idéal est de placer les femmes assises en face des hommes et les couples assis sur le côté. La piste de danse est le lieu intime mais aussi un élément qui distancie les protagonistes. Pour s'inviter seul le regard permet l'échange des pensées qui s'invitent de loin.

C'est une façon légère mais intense de se comprendre. Manière de la rue, ou sommet de la complicité, là où la corde vocale est impuissante, le regard vient en secours pour une poésie sans paroles. Ainsi pourrions nous définir le cabeceo.

L'échange d'un regard entre la femme et l'homme suffit pour concrétiser une invitation mutuelle.

La parole n'a pas sa place, la musique domine l'attention et stimule l'envie de la danse. La liberté est à l'honneur, on ne reçoit pas l'invitation que l'on ne souhaite pas.

A distance, l'homme regarde la femme. Si celle-ci ne veut pas danser, elle détourne les yeux. Si elle veut danser, elle soutient le regard de l'homme qui l'invite. Petit signe complice d'acquiescement : c'est l'accord pour la danse. Ils se rejoignent.

L'invite se fait rituellement pendant la cortina mais aussi tout au long de la tanda. Le couple danse jusqu'à la fin de la tanda les trois ou quatre morceaux.

Pour la femme le seul fait de regarder un homme dans les yeux est une sollicitation suffisante et judicieuse qui propose d'entamer le rituel de l'invite en laissant l'homme libre d'y entrer ou non.

Le fait d'inviter de loin et par le seul regard est particulièrement agréable laissant ainsi libre d'accepter ou de détourner les yeux. Signe d'assurance du bon danseur. Élégance des hommes qui ne se précipitent pas, méprisent les phénomènes de concurrence, aiment les femmes libres et les incitent à danser avec d'autres. Les femmes qui discutent, boivent, mangent ou fument, sont, à ce moment indisponibles. Lorsque le cabécéo est acquis mais vient séparer un couple attablé, il est de bon ton, le cas échéant, d'obtenir l'acquiescement complice du ou de la partenaire de table de celle ou de celui que l'on vient d'inviter.

L'ABRAZO

Le couple doit attendre, ou chercher, un espace disponible favorable pour entrer sur la piste sans gêner les autres couples. Il est de coutume d'échanger quelques mots et sourires avant de danser surtout sur

le début du premier morceau de la tanda. Les yeux dans les yeux, la phrase musicale vient. L'homme identifie la musique, elle place son bras gauche, il entoure sa taille, épaules basses, coudes vers le sol, on souffle lentement, les corps fusionnent dans l'abrazo, la danse commence. Silence et écoute de la musique et du corps de l'autre.

SILENCE ET COMMUNICATION DES CORPS

Si l'on peut, en évitant de gêner les couples en piste, ne pas se précipiter à danser et parler sur les premières notes musicales et l'entrée en musique de l'ensemble des instruments de l'orchestre, pendant la danse les partenaires communiquent avec les corps et restent silencieux.

La femme n'a pas à répondre au danseur bavard pour ne pas l'encourager dans cet aveu d'impuissance qu'est la parole en dansant. Le danseur qui parle avoue, par là, ne pas savoir communiquer avec son corps, ne pas savoir l'utiliser. Une danseuse n'entre pas dans ce jeu.

La femme débutante n'est pas tenue de s'épandre en excuses et commentaires si elle rencontre une difficulté. Le plus souvent elle croit se tromper alors qu'elle est seulement mal guidée par son partenaire! S'excuser c'est mettre celui-ci dans le plus grand embarras puisqu'il est en général responsable! Devant une difficulté le silence est d'or : la femme calme le jeu, reste disponible et décontractée, prend une position de base, pieds joints si possible, et aide ainsi son partenaire à retrouver ses marques. Epiloguer ajoute de la tension au risque de rater à nouveau !

Dire « Merci » avant la fin de la tanda signifie : « J'en ai assez, on en reste là! »

Au contraire l'homme, qui se doit de raccompagner la femme à la fin de la tanda, la remerciera dans tous les cas, et lui fera part du plaisir qu'il a eu à danser avec elle si c'est le cas. Le compliment doit être sincère et non fabriqué car la danseuse y est sensible en même temps que très lucide sur la danse qui vient de se passer! Elle répondra à sa façon.

COMPORTEMENT ET CIRCULATION SUR LA PISTE

Le tango est une ronde, un phénomène de danse sociale, comme une « sieste collective » !

Le bal n'est pas une pratique ou un atelier : pas question de s'arrêter pour expliquer un pas ou répéter une figure. Ce n'est pas un cirque pour enchaîner figures sur figures! Les figures entreprises doivent toutes réussir, être élégantes! L'homme se met au niveau et au service de sa partenaire. Il n'entreprend que ce qu'elle est capable de danser sans peine.

La danseuse débutante ne redoute pas le bon danseur. Les grands danseurs, spectaculaires sur scène, restent sobres en bal. Il n'est ni souhaitable, ni possible, de réaliser des chorégraphies de scène dans le bal tango. Sensualité et respect des autres, tango sobre et intériorisé. Réduire l'amplitude, ou supprimer, des figures comme les boléos ouverts. Bannir les « ruptures de l'abrazo » qui nous situent hors tango et rompent le caractère collectif de notre danse, comme cette figure de rock où l'on se lâchent une main pour faire tourner la danseuse sur elle-même comme une toupie!, comme le stupide lâcher de mains des danseurs...

La périphérie de la piste est laissée aux couples en marche. Les figures s'effectuent vers le centre pour libérer bord de piste. Certains danseurs s'écartent trop peu et ne laissent pas le passage en bord de piste! Un couple ne stationne pas sur la ligne de danse périphérique. Le couple suiveur reste patient et ne double que si cela s'impose.

Naturellement -et ce n'est pas la moindre des diableries du tango, car c'est hélas souvent le premier pas appris par le débutant qui a fréquenté des enseignants inconséquents !,- le pas n°1 de la salida, homme droit arrière, est prohibé car il est extrêmement dangereux pour le couple qui suit. Commencez par la marche droite ou l'entrée pas 2 de la salida. Un tanguero n'est pas lâche, il ne recule jamais! Le bal est aussi un lieu de courtoisie, un mot d'excuse ou un sourire en direction de l'autre couple sont bienvenus en cas d'incident.

L'homme doit avoir l'élégance de ne pas abuser de sa partenaire et de ne pas « séquestrer les bonnes danseuses ». Il ne dansera qu'une tanda avec une partenaire. La danse terminée, l'homme raccompagne sa danseuse. Ils se remercient et échangent quelques mots avant de se séparer ou de s'attabler. Le danseur laissera passer la tanda suivante avant de réinviter la danseuse. Le bon danseur n'accapare pas sa partenaire, la laisse vivre, sait qu'il la retrouvera plus tard. On pourra, au maximum, danser une tanda sur deux avec la même partenaire, mais pas au-delà par correction pour la danseuse et les autres danseurs.

Tango Bordeaux est une association à buts non lucratifs. Ce n'est pas le cas des lieux privés qui nous reçoivent. Respectons-les. Les danseurs sont naturellement invités à prendre un verre, à faire fonctionner les lieux qui nous reçoivent.

Respectons aussi le bal en évitant d'utiliser les portables, en s'abstenant d'envoyer ses textos...Les chaussures doivent être réservées à la danse pour ne pas caillouter la piste, pour « caresser le sol ».

ELEGANCE, DANDYSME, SOCIABILITE ...

Tous les atouts sont convoqués dans la fantaisie de l'élégance, pour rendre hommage à la danse. Pour favoriser ce moment d'évasion il faut accepter de délaissier tous les parasites qui ne correspondent pas à ce moment délicat. La mastication du chewing-gum, évitons le « tango vache », les mauvaises odeurs, les chemises trempées de sueurs, les haleines chargées, les tenues négligées n'aident pas à la construction de ce moment de subtilité et de sensibilité.

Notre association encourage à la singularité, au lyrisme, à la sensualité, à la fantaisie, à l'élégance. Le jean, qui symbolise une idée de la liberté, notamment pour les pays libérés du régime soviétique, est malheureusement aussi aujourd'hui l'expression d'un « laisser aller ». C'est le pantalon que l'on met lorsque l'on ne sait pas composer son accoutrement. Il tue alors l'expression vestimentaire, symbolise une forme de soumission et d'abandon populaire dans le monde comme dans la rue. Afin d'aider ceux qui peinent à trouver leur tenue et afin de ne pas uniformiser nos bals, notre association prohibe jeans, tee-shirts, shorts... ! C'est une assistance pour réveiller le goût, et non une atteinte à la liberté qui ne sait vivre sans expression individuelle. L'effort de chacun participe à la réjouissance collective.

Les tenues sensuelles et recherchées des femmes sont autant d'invitation à la tenue sobre et élégante des messieurs. L'élégance vestimentaire de l'homme vient de la sobriété de sa tenue. Celle-ci permet à la femme toutes les libertés vestimentaires, d'être mise en valeur par son vêtement. Tenues noires de préférence mais blanc, gris et couleurs unies sont acceptables. Chaussures réservées à la danse, pointues, de préférence avec talonnette.

Notre œuvre collective ne peut s'affranchir du souci du détail, plus qu'une peinture où chacun amènerait sa couleur, ici tous les sens sont à l'honneur. La liberté des sens se stimule par l'attention de la plus subtile expression.

Parfum, déodorant, brosse à dents, mouchoirs, brosse pour le pantalon, chiffon pour ses chaussures... font partie de la panoplie de l'homme élégant...Boire un verre d'eau après le vin, éviter l'ail... Se brosser les dents après le repas.

Ne pas danser jusqu'à la transpiration ! Les hommes qui transpirent : sur le corps déodorant d'un parfumeur, dans le sac chemise de rechange, serviette, déodorant et parfum. S'éponger et se changer discrètement dans les toilettes et non sur la piste ou dans la salle!

Grand soin pour le parfum présent mais subtil !

Eviter d'acheter son « parfum » en promo au super marché entre le jambon et le camembert d'appellation non contrôlée! Eviter les après-rasage de Gillette et cie!

Choisissez, chez les parfumeurs, deux ou trois parfums de marque, l'un pivotal et les autres pour le divertissement. Voyage, libertinage, singularité.
